



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

CIA

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

ver que ce n'est pas là mon nom.

CHUSAÏ, l'un des plus fideles serviteurs de David, qui ayant appris la révolte d'Absalon, vint trouver le roi, la tête couverte de poussiere, & les habits déchirés. David l'ayant engagé à feindre d'entrer dans le parti d'Absalon, pour pénétrer ses desseins, & s'opposer aux conseils d'Achitophel; Chusaï alla à Jérusalem, gagna la confiance de ce prince rebelle, & détourna par sa prudence le conseil que lui donnoit Achitophel de poursuivre David. Ce service fut le salut de ce prince, qui passa aussitôt le Jourdain pour se mettre en sûreté, vers l'an 1023 avant l'ere chrétienne.

CHUSAN-RASATHAIM, Ethiopien, roi de Mésopotamie, fit la guerre aux Israélites, & les réduisit en servitude. Dieu le permettoit ainsi, pour les punir de leur idolâtrie. Ils demeurèrent dans cet esclavage huit ans, à la fin desquels, Dieu, touché de leur repentir, se servit d'Othoniel pour les remettre en liberté, vers l'an 1414 avant J. C.

CHYTRÆUS, (David) ministre luthérien, né à Ingelting en 1530, & mort en 1600, à 70 ans. On a de lui plusieurs ouvrages qui furent recherchés dans le tems par ceux de son parti. Le plus connu est un *Commentaire sur l'Apocalypse*, 1575, in-8°. rempli de rêveries, & où il marque de l'attachement à la doctrine de Socin. On a encore de lui : I. Une *Histoire de la confession d'Ausbourg*, Anvers, 1582, in-4°. II. Une *Chronologie latine de l'Histoire d'Hérodote & de Thucydide*, Helm-

stad, 1585, in-4°. très-rare. Il y a joint, *De Lectione historiarum rectè instituenda*, où après quelques légères observations sur la nécessité de l'histoire, il donne une liste de quelques historiens avec des remarques. III. *Tabula philosophica, seu series philosophorum*, dans les *Antiquités Grecques*. IV. *Chronicon Saxonie, & vicinarum aliquot gentium ab anno 1500 ad 1611*, Leipzick, 1628, in-fol.; c'est la meilleure édition de cet ouvrage qui a eu du succès. V. *Continuation de l'Histoire de Prusse*, de Schutz, en allemand. VI. *Chronologia vite Alphonsi, & Ludovici XII & Caroli V imperatoris*, Wittemberg, 1585, in-4°. Chytræus étoit précisément ce qu'on appelle un compilateur Allemand. Il ne composoit point, il recueilloit dans mille auteurs de quoi former ses ouvrages. On en imprima le recueil à Hanovre en 1604, 2 vol. in-fol. — Nathan CHYTRÆUS, son frere, & ministre luthérien comme lui, recteur du college de Breme, étoit pour le moins aussi versé dans les belles-lettres. Il mourut en 1598, âgé de 55 ans. Il a donné *Variorum in Europa itinerum delicia*, in-8°; c'est un recueil d'épithames & d'inscriptions qui se trouvent en différentes villes de l'Europe.

CIA, femme d'Ordelaffi, tyran de Forli, dans le 14^e siècle, étoit aussi brave que son mari. Au milieu des troubles qui agitoient alors l'Italie, Ordelaffi commandoit dans Forli, & Cia gouvernoit Cesene. C'étoient les deux places d'armes d'où ils bravoient leurs adversaires. Elles furent attaquées en même tems. Ordelaffi écrivit à

sa femme pour l'exhorter à se bien défendre; elle lui répondit: *Ayez soin de Forli, je réponds de Cesene*. Elle auroit peut-être tenu parole, malgré les forces du légat qui l'assiégeoit, si Ordelaffi n'eût encore écrit à Cia de faire décapiter Jean Zaganella, Jacques Bastardi, Palezzino & Bertonuccia, quatre Cesénois, qu'il soupçonnoit d'être Guelfes, c'est-à-dire favorables au pape. Cia n'obéit point à cet ordre: elle trouva les accusés innocens, & d'ailleurs elle craignoit que leur mort ne causât quelque révolte. Les quatre proscrits, ayant su le danger qu'ils avoient couru, se formèrent un parti, avec lequel ils forcerent Cia à se renfermer dans la citadelle. Cette femme irritée fit couper la tête à Scaraglino & Tumperti, deux confidens de son mari, qui lui avoient conseillé de ne point agir contre les quatre Cesénois. Le légat, voyant qu'elle faisoit une forte résistance dans la citadelle, la fit miner. Cia, pour retarder la prise de la place, s'avisa d'y enfermer un grand nombre de Cesénois dont elle se défit le plus. Le légat, allant un jour visiter les travaux, fut surpris de voir plus de cinq cents femmes échevelées se jeter à ses pieds avec de grands cris, & demander grace pour leurs maris & leurs parens, qui alloient périr sous les ruines de la citadelle. Albornos (c'étoit le nom du légat) sentit l'artifice, & en profita pour presser la reddition de la place, qui en effet ne résista plus. Il sauva la vie à ceux qu'on avoit mis dans la tour, & Cia alla dévorer dans les

fers son orgueil & sa fierté. CIACONIUS ou CHACON, (Pierre) né à Toledé en 1525, mort à Rome en 1581, employé par le pape Grégoire XIII à corriger le calendrier, avec d'autres savans. Il étoit chanoine à Séville. C'étoit un homme en qui la modestie & le savoir brilloient également; ami de la retraite, & uniquement occupé de ses livres qu'il appelloit *ses fideles compagnons*; ne se souciant pas de faire la cour aux grands, & les fuyant même. Il pensoit là-dessus comme Horace:

Dulcis inexpertis cultura potentis amici;
Expertus metal....

On doit à ses veilles des Notes savantes sur Tertullien, sur Cassien, sur Pompeius-Festus, sur César, &c. C'étoit son génie de corriger les anciens auteurs, de rétablir les passages tronqués, d'expliquer les difficiles, & de leur donner un nouveau jour. On a encore de lui: I. *Opuscula in Columnæ rostratæ inscriptiones; De ponderibus & mensuris, & nummis*: Rome, 1608, in-8°. II. *De Triclinio Romano*, Rome, 1590, in-8°. On a joint les traités de *Fulvius Ursinus* & de *Mercurialis* sur la même matière, dans une édition postérieure faite à Amsterdam, in-12. III. *Notæ in vetus Romanorum calendarium*, dans le tome 8e. du *Thesaurus antiquitatum* de Grævius.

CIACONIUS ou CHACON, (Alfonse) de Baëça dans l'Andalousie, professa avec distinction dans l'ordre de S. Dominique. Il mourut à Rome vers 1601, avec le titre de patriarche d'Alexandrie. On a de lui: I.

Vita & gesta Romanorum Pontificum & Cardinalium, réimprimé à Rome en 1676, en 4 vol. in-fol., avec une continuation: collection savante & pleine de recherches. Marie Guarnacci l'a continuée jusqu'au pape Clément XII, Rome, 1751, 2 vol. in-fol. II. *Historia utriusque belli Dacici*, Rome, 1576, in-fol. C'est dans cet ouvrage, d'ailleurs curieux & estimé, que Ciaconius avance que l'ame de Trajan a été délivrée de l'enfer, par les prières de S. Grégoire: conte puérile & absurde de quelque manière qu'on l'envisage; mais qu'on trouve avant Ciaconius, dans quelques anciennes légendes. On prétend même qu'il en étoit parlé dans les premières éditions de S. Jean Damascene. Cette fable a été réfutée par Bernard Bruschus, *Redargutio historiae de anima Trajani ex inferis suppliciis liberata*; Vérone, in-4°. III. *Bibliotheca scriptorum*, publiée par Camusat à Paris, 1731, in-fol., & à Amsterdam, 1743: répertoire utile aux bibliographes, mais qui n'est pas exempt de fautes. IV. *Explication de la Colonne Trajane*, en latin, 1576, in-fol., fig.; en italien, 1680, in-fol., fig. Ciaconius manquoit de critique. Outre la fable de Trajan qu'il débitoit d'un air grave, il donnoit la pourpre romaine à S. Jérôme: ce qu'on peut néanmoins en quelque sorte justifier, vu que le S. Docteur remplissoit à quelques égards près du pape Damascé les fonctions qui depuis sont devenues propres aux cardinaux. Sa *Bibliothèque*, qui est par ordre alphabétique, ne va que jusqu'à la lettre E.

CIAMPINI, (Jean-Justin) maître des brefs de grace, préfet des brefs de justice, & ensuite abbreviateur & secrétaire du grand-parc, naquit à Rome en 1603. Il abandonna l'étude du droit, pour la pratique de la chancellerie apostolique. Ces emplois ne lui firent pourtant pas négliger les belles-lettres & les sciences. Ce fut par ses soins que se forma à Rome en 1671 une académie destinée à l'étude de l'histoire ecclésiastique, pour laquelle il avoit une forte inclination. En 1677, il établit, sous la célèbre Christine, une académie de physique & de mathématiques, que le nom de sa protectrice & le mérite de ses membres firent bientôt connoître dans l'Europe. Ce savant mourut en 1698. On a de lui beaucoup d'ouvrages en italien & en latin, très-savans, mais peu méthodiques, dont la diction n'est pas toujours pure. I. *Conjectura de perpetuo Azymorum usu in Ecclesia latina*, in-4°, 1688. II. *Vetera monumenta, in quibus præcipuè musiva opera, sacrarum profanarumque ædium structura dissertationibus iconibusque illustrantur*, 1690 & 1699, 2 vol. in-fol. C'est un traité sur l'origine de ce qui reste de plus curieux dans les bâtimens de l'ancienne Rome, avec l'explication & les dessins de ces monumens. III. *De sacris ædificiis à Constantino Magno constructis*, in-fol., 1693. IV. *L'Examen des Vies des Papes*, qui portent le nom d'Anastase le bibliothécaire: en latin, Rome, 1688, in-4°. Ciampini prétend que ces Vies sont de plusieurs auteurs, & qu'il n'y a que celles de Grégoire IV, de Sergius II,

de Léon IV, de Benoît III & de Nicolas I, qui soient d'Anastase. V. Plusieurs autres Dissertations imprimées & manuscrites. VI. *De Vice-Cancellario*, Rome, 1697, in-4°. VII. *De Abbreviatoribus de curia*, Rome, 1696, in-4°. Ces deux traités sont curieux & savans. On a donné la collection des Œuvres de Ciampini, avec sa Vie, Rome, 1747, 3 vol. in-fol. C'est un service que l'on a rendu au public, car ses ouvrages étoient rares & recherchés.

CIANTES, (Joseph) né à Rome l'an 1612, entra dans l'ordre de S. Dominique, s'y distingua par ses vertus & sa science, fut nommé à un évêché dans la Calabre, & mourut à Rome en 1670. On a de lui : I. *De la perfection de la vie épiscopale* en italien. II. *De sacrosanctâ Trinitate ex antiquorum Hebraeorum testimoniis comprobata*. III. *De Incarnatione Verbi*. IV. Les livres de S. Thomas contre les Gentils, traduits en hébreu.

CIASLAS ou SEISLAS, le seizième des rois de Dalmatie, étoit fils du roi Rodoflas. Les Croates s'étant révoltés, Ciaslas qui commandoit quelques troupes, leur permit de vendre les prisonniers de guerre. Son pere commandoit une autre armée; il la fit soulever, & lui enleva la couronne. Une action si dénaturée lui fit donner le nom d'*Apostat*. Dieu la laissa impunie quelque tems, pour en rendre la vengeance plus éclatante. Ciaslas, en guerre avec les Hongrois, remporta sur eux une grande victoire, où leur général périt. La veuve de ce général se mit à la tête des ar-

mées, entra dans la Dalmatie, enleva le camp de Ciaslas, qui fut lui-même du nombre des prisonniers. Cette héroïne lui fit couper le nez & les oreilles, & ensuite jeter chargé de chaînes dans la Save. Ses enfans pris avec lui furent traités de même; il ne resta de sa famille qu'une seule fille, mariée à Tycomil, Kan des Rasiciens. On peut rapporter ces événemens à l'an 860 ou environ.

CIBENIUS, savant humaniste Allemand du seizième siècle, connu par un *Lexicon poeticum & historicum*, Lyon, 1544. Ouvrage très-estimé de son tems.

CIBO, sculpteur, s'est rendu particulièrement célèbre par sa belle statue, représentant S. Barthélemi écorché, qui se trouve dans la cathédrale de Milan. On admire sur-tout la vérité & la délicatesse inimitable, avec lesquelles il a su rendre les muscles, les veines, & les autres parties que les artistes ont tant de peine à saisir.

CICERI, (Paul-César de) abbé commendataire de Notre-Dame en Basse-Touraine, prédicateur ordinaire du roi & de la reine, & membre de l'académie françoise, naquit à Cavaillon dans le Comtat-Venaissin, en 1678, d'une famille noble originaire de Milan. Il remplit, pendant le cours d'une vie assez longue, l'honorable ministère de la chaire, avec autant de succès que de zèle. Privé de la vue sur la fin de ses jours, & par conséquent assez désoccupé, il se détermina à retoucher ses Sermons; & sa mémoire fut presque son unique guide dans ce travail. On les imprimoit,